



PROLOGUE

CERYS

Palais de Telluia – Capitale d’Erboria

Ses dragons éventrèrent la nuit d’un rugissement. L’acier hurlait, l’air empestait le sang. Mon cœur se brisa. Deux solstices, suspendus à un mot griffonné. Une attente insoutenable, à l’observer de loin, espérant qu’il tienne parole. Il était revenu, mais ce n’était ni pour moi ni pour moi. Il était ici pour tout anéantir. Les larmes brûlantes aux cils, je maudis le jour où je l’ai ramené à la vie.

— Évacuez! ordonna un soldat dans notre dos.

Je courus dans le couloir pour rejoindre les quartiers de mes parents, ma suivante sur mes talons.

Un vacarme assourdissant me fit ralentir. Rina buta contre mes ailes en attrapant ma main tremblante.

— Trouvez les héritiers! aboya un guerrier de la nuit.

Des unités d’Erboria, arcs bandés, nous dépassèrent.

— Quittez le palais, Princesse. Maintenant.

Rina me tira en arrière juste avant l’assaut d’une vague de cauchemars plongeant l’intégralité du hall dans l’obscurité.

Le cœur au bord de l’explosion, nous cherchâmes une issue. Les hurlements des troupes me brisèrent en morceaux, pourtant, je ne cessais de courir. Au premier couloir, une déflagration retentit, soufflant les vitres d’un raz-de-marée de lave incandescente.

— Cerys, s’écria ma sœur.

Je sursautais en me ruant vers Neleïs, la tempe en sang. Haletante, ma grande sœur s’adossa au mur, sa robe en lambeaux.

— Par la source. bafouillai-je. Que t’est-il arrivé?

— Ton précieux amant nous attaque...

Le poids de son accusation me fit l’effet d’un poignard et rien, à part des excuses inutiles, se bousculait sur ma langue.

— Mais les phénix et... Neleïs, je suis désolé.

Ma sœur prit mon bras pour m'attirer contre elle pendant qu'au loin les vociférations des soldats se rapprochaient. L'écho des affrontements se superposait à sa respiration irrégulière.

Un cri dragonique familier claqua dans les airs. Mon cœur s'emballa.

Deavan.

Je m'écartais de Neleïs et fixais la fenêtre où l'ombre de son dragon gigantesque couvrait le halo nocturne. Ma douleur se mua en colère.

Ta parole ne vaut rien Kelmys.

— Je m'occupe de Maras et des phénix. me lança Neleïs d'un ton haché. Toi, tu dois partir.

Je secouai la tête, les cils embués de larmes.

— Je peux aider en créant des barrières ou avec des ronces venimeuses. Je peux... ne me laisse pas seule.

Elle essuya mes joues de ses pouces ensanglantés.

— Ils sont là pour toi, Cerys. Retrouve Fenn et Garek et fuis, loin, sans te retourner. Nous allons couvrir vos arrières.

— Cerys, me pressa Rina. On doit y aller.

Mes jambes refusaient de bouger.

— Papa et maman, ils peuvent encore...

Ma sœur empoigna fermement mes bras pour planter ses iris verdoyants piquetés d'or dans le mien.

— Cerys, s'ils t'attrapent tu seras utilisé jusqu'à ta mort. Tu dois partir.

Mais comment ?

Quel genre d'existence m'attendait ? Sans ma famille, sans mes racines, je n'étais rien. Ces dernières années, j'avais tout fait pour m'émanciper, priant pour enfin pouvoir vivre comme je le désirais, avec lui. À présent, je donnerais tout afin de revenir en arrière.

— Je te retrouverais. ajouta-t-elle dans un trémolo.

Soudainement, des gardes apparurent dans une nuée d'ombre dans notre dos. Neleïs me poussa derrière elle en invoquant des ronces mortifères de ses paumes.

— Vis, Cerys.

Ma vision se brouilla d'une voile de larmes, mais appelée par la voix suppliante de Rina, je tournais les talons pour longer le couloir. Nous devons trouver les escaliers des domestiques afin de rejoindre le tunnel. Là-bas, nous pourrions pénétrer dans la source et je pourrais agir.

Je le devais.

Rina accrochée à ma main, nous arrivâmes sur la passerelle menant au quartier royal. Mes foulées s'interrompirent en entendant les cris de dragons dans la cour du palais. Le plancher craquela sous mes pieds. L'ombre de leurs ailes immenses obstrua les reflets de la lune et mon cœur manqua de s'arrêter. Alors que, dans mon dos, les hurlements des assaillants approchaient, je courus au bord de la fenêtre. En contre bas, l'armée d'Erboria a organisé l'évacuation des Faes derrière une épaisse barrière de ronce épineuse. Ma propre magie vibra sous mes paumes, appelait par le besoin de descendre en soutien, là où était ma place.

Tout à coup, un cri venu des tréfonds de la nuit claqua au-dessus de nous. Je secouais la tête, mes ongles enfoncés dans les rainures du bois. Sous mes yeux, Deavan, enveloppé de ses ombres funestes, trônait sur le dos de son dragon de Gardien.

— Repliez-vous!!! ordonna le commandant Fenn.

Je m'apprêtais à briser la vitre pour sauter quand à travers les ondulations létales l'éclat rougeâtre des phénix apparut. Ma voix s'étrangla lorsqu'il déversa des vagues de cauchemars sur les miens. Leurs cris me pétrifièrent.

— Mettons-nous à l'abri ! s'époumona Rina en tirant mon bras.

Les phénix fondirent sur les nôtres, embrasant leurs corps figés par leur terreur. Leurs hurlements d'agonie accompagnèrent notre fuite effrénée à travers les couloirs du palais.

En entendant les vociférations des soldats ennemis, je poussai Rina dans le bureau de mon père. Ici aussi, le souffle brûlant des flammes avait tout détruit. De l'arc en bois tressé aux manuscrits des anciens, il n'en subsistait que mes souvenirs : ceux de mon enfance, de ma vie, de mon quotidien... de ma famille.

— Cachons-nous, la pressai-je en me faufilant derrière les débris. Le goût âpre de la trahison rongait les entrailles alors que dehors, nos ennemis ravageaient nos terres, souillant son sol du sang des miens.

« Je reviendrais mon rossignol, attends moi ».

Cette phrase tourbillonnait dans mon crâne en écrasant les gémissements d'agonie qui se couplaient au crissement de l'acier.

— Cerys, m'interpella mon Gardien, où es-tu?

Je me tournais vers ma suivante, tremblotante de peur.

— Avec Rina dans le bureau de mon père.

Au moment de l'assaut, nous étions en chemin pour rejoindre ma chambre. Rina était venue me trouver dans la dépendance sur ordre de ma mère. Nous devons préparer les célébrations du solstice...

— *J'arrive pour te chercher, mais tu dois sortir de là au plus vite. s'affola Garek.*

La suie et les vapeurs transformaient chacune de mes respirations en supplice, pourtant nous devions partir avant que le toit ne s'effondre sur nos têtes.

— *Nelëis et Cerdan. Sont-ils avec vous?*

Je devais m'assurer que ma sœur et mon frère étaient en sécurité.

— *Tu es ma priorité.*

— *Ils sont la mienne! C'est ma famille.*

— *Nous irons les chercher après, me promet-il. Mais écoute-moi Cerys. Sors de ce bureau et rejoins l'aile ouest. Je te libère le passage.*

Avec prudence, je quittai de notre abri pour analyser la situation. Le palais qui m'avait vu grandir n'était qu'un champ de ruine. Il ne subsistait plus rien de la splendeur des poutres sculptées ou des racines verdoyantes qui tapissaient nos murs.

Dissimulée contre le montant, je tendis l'oreille pour dissocier les lamentations, des crissements d'acier. Les sons se mélangeaient, créant une cacophonie funeste à glacer le sang.

Je fis signe à Rina de me couvrir et m'agenouillai pour m'appuyer sur le paquet carminé. Les doigts poisseux, je me concentrais pour y disperser ma magie. Elle s'étendit jusqu'au couloir attendant. Sous mes paumes vibraient les soubresauts des habitants du palais. Les premières m'arrachèrent un frisson d'effroi, et rapidement ma peur se mura en rage. Ils avaient sali notre terre, notre source.

Les yeux clos, je cherchais nos assaillants en distinguant les poulx faiblards des impacts de bottes sur le sol.

Cinq au fond du couloir.

Je persistais afin de m'assurer de leur direction, espérant pouvoir quitter la pièce pour rejoindre les escaliers.

Lorsque leurs ondes s'éloignèrent pour gagner la salle du trône, j'attrapai le bras de Rina.

— *Je te libère de tes obligations, pars et fuis vers les montagnes. Chuchotai-je.*

Elle secoua vigoureusement la tête avant de sceller ses doigts aux miens.

— *Je ne te laisse pas seule Cerys. Nous sortons ensemble.*

Je la remerciai d'un hochement et nous entraînai dans le couloir.

Des rires gras nous parvinrent. Nous nous aplatîmes derrière une racine géante encore chaude de braise. Là, couché sur le sol, mon regard rencontra celui d'un homme baignant dans son sang, sa peau veineuse de marque de venin : le sien. Les yeux écarquillés, j'étranglais mon cri dans un haut-le-cœur.

— C'était plus rapide que prévu, se gargarisa un de nos assaillants.

— De nuit avec les dragons, c'était sur. Appuya une femme. Maintenant, nous devons trouver la princesse avant eux.

Je me rapetissais dans la flaque visqueuse en entraînant Rina avec moi. La chaleur piquait ma peau, mes cils, mes cheveux. Les lèvres pincées, je retenais mes larmes.

— Si elle n'est pas dans sa chambre, allons voir la dépendance, réplique l'homme. Avec un peu de chance, nous toucherons la récompense.

Ma magie bouillonnait dans mes veines, je venais à damner la source de m'avoir ramené à la vie. Ce don était une malédiction !

— *Cerys, dis-moi où tu es.* m'interpella Garek.

Une fois la voie libre, Je pris une courte inspiration avant de détailler, Rina sur mes talons.

— *J'arrive à l'aile ouest avec Rina.*

Sans nous lâcher, nous parcourûmes les quelques mètres qui nous séparaient du couloir menant aux escaliers. Des cris de dragon de nuit me pétrifièrent. Rina me tira en arrière et mon épaule blessée buta contre la paroi en roche brute. Je geignis en serrant les dents. La douleur m'arrache mes premières larmes. Elles dévalèrent mes joues en silence en accompagnant les supplications des guerriers d'Erboria à terre.

— Il arrive! aboya le seigneur du feu au loin.

Je tendis l'oreille aux seconds cris et reconnus celui du gardien de Deavan.

L'instant qui suivit, une explosion souffla le couloir. Rina eut le réflexe de me traîner en arrière, avant que la déflagration ne m'atteigne.

— Cela devrait les faire sortir de leur trou. Railla Maras. Vous autres, trouvez-moi la princesse.

Rina me tira dans l'allée pendant que l'incendie se propageait. L'air se satura d'une épaisse fumée obstruant mon champ de vision.

Puisant dans mes réserves, je me relevais en toussotant et la suivis dans le dédale de marches en colimaçon.

Au deuxième étage, nous pûmes enfin reprendre notre souffle. Adossé contre la pierre chaude, je ne pouvais qu'observer les runes sur ma peau rongée par des cloques rougeâtres. La douleur se réveilla. Je serrais les dents en me jurant de me soigner une fois dehors.

J'attrapais le bras de Rina, couverte de suie et de larmes puis la tira vers moi.

— Nous y sommes presque. Garek est là-haut.

En arrivant sur le palier, j'oscillais entre la droite ou la gauche... d'un côté, je retrouvais mon gardien et de l'autre mes parents. Hésitante, je ne savais pas quelle direction prendre, mais un cri strident me décida.

Le cœur au bord de la rupture, je choisis de les suivre. La densité du nuage de fumée se mêla rapidement au crépitement de la magie.

Face à la porte, grande ouverte, des appartements de ma famille, je distinguais des cuirasses et des paires d'ailes de dragon en sang, grignoté par les ronces. Cette simple vision éveilla une bouffée d'espoir. Je fis signe à Rina de rester en retrait et longeai le mur pour les rejoindre.

Si mes parents sont en vie, alors nous sommes sauvés.

Mon père pourrait réveiller les golems de la source, quant à ma mère... elle savait comment transformer le palais en arme létale. Ils l'avaient déjà fait par le passé. Tout est encore possible.

Dehors, les cris de dragon se juxtaposaient à ceux stridents des phénix. La cacophonie vrillait mes tympan pendant que je franchissais les cadavres.

Lorsqu'une ombre fumante s'échappa du seuil, mes jambes se figèrent d'effroi.

Non.

La double porte s'ouvrit en laissant un épais nuage opaque et noir tapisser le couloir.

— Sécurisez le palais et regroupez les prisonniers. tonna Deavan.

Au travers, je parvins à distinguer la silhouette du roi de la nuit, le visage couvert de sang. Sous le choc, je reculai de quelques pas et butai contre un obstacle. Je perdis l'équilibre, m'écrasant sur un corps.

Soudain, une poigne me tracta en arrière. L'impact du mur contre mes ailes me fit couiner.

— *C'est moi.* m'alerta Garek en barrant ma bouche de sa paume poisseuse, et me colla contre lui. *Ne bouge plus.*

Derrière lui, je reconnais l'immense tronc sinueux au centre de la pièce qui me donna l'indice qu'il me manquait : nous étions dans la chambre de mon frère. Dans le miroir, l'ombre de cet homme que j'avais aimé se dévoila.

Mes larmes brûlaient mes joues alors que le crissement de son épée luisante de sang raclait sur le parquet. Il dépassa la porte, ses énormes ailes de dragon traînant dans une marée noirâtre.

Là, je remarquais ses mains nues et ce venin ronger le pommeau de son arme.

— *Mes parents... Ils sont...*

Garek me serra contre lui pour m'envelopper de son étreinte.

— *Je suis désolé Cerys.*

— Aucune trace de la princesse, annonça la voix de son Gardien.

Un choc violent fit trembler le sol. Je sursautais pendant que les iris de Garek se mirent à luire dans un jaune citrin. Je retenais ma respiration pour dompter l'affolement de mon cœur comme si ces derniers pouvaient l'entendre.

— Ratissez chaque recoin du palais. Chaque recoin du royaume s'il le faut. Ramenez-la-moi vivante. vociféra Deavan.

Le nez contre son torse taché de sang, je ravalais la bille dans ma gorge. Mon Gardien me serra pour assourdir mes sanglots.

— *Je vais te sortir d'ici Cerys. Je te le jure.*

À moitié étouffée par son étreinte, j'écoutai les bottes de Deavan et ses hommes s'éloignèrent, là où se trouvait Rina.

— *Il faut récupérer Rina.* Paniquai-je.

— *Désolé, tu es ma priorité.*

— *Je ne l'abandonnerai pas.*

Je me dégageais de sa prise pour me ruer vers le couloir. Il me saisit par le bras et cette fois, je ne réussis pas à retenir mon geignement. La douleur vrilla dans mon crâne brouillant ma vue. Je voulus m'extraire quand la voix de Deavan sonna le coup de grâce :

— Rina, Cerys n'est pas avec toi ?

— Elle est morte. assura mon amie.

— Vraiment ? Tu ne l'as caché pas quelque part...

— Je ne suis qu'une domestique qui tente de sauver sa vie.

Un sifflement agacé se réverbéra. Garek relâcha sa prise, me permettant de me coller contre l'encadrement. Comme si elle avait senti ma présence, Rina se retourna, entourée de soldats de la nuit, mimant un « fuit » du bout des lèvres.

Je fixai l'ombre de celui que j'avais aimé. Celui dont le cœur battait encore grâce à ma magie enrouler ses ombres autour d'elle. Rina resta digne et le fixa.

— Si je plie le genou devant toi, j'aurais la vie sauve ?

Ses soldats ricanèrent, mais Deavan la délivra.

— Cela dépendra de ta loyauté...

Mes ongles se plantèrent dans le bras de mon Gardien quand elle tomba à ses pieds, entourée de ses soldats couverts de sang. Elle baissa la tête, ses ailes en berne. Derrière ses mèches d'un vert pâle emmêlées, Rina me lança un dernier regard suppliant. Un dernier « *Fuis* » se dessina sur ses lèvres. L'amertume prit un goût métallique sur mon palais.

Pendant que Garek me tirait en arrière, j'observai une ultime fois les ailes noires de ce traître, de ce monstre, de ce...

Je le jure sur la source de terre, Deavan Kelmys : tu paieras de ma main !